

La pêche à travers les âges

Les ressources

La mer, les lacs ou les rivières ont depuis toujours fourni à l'Homme des ressources alimentaires variées, que ce soit les poissons, les crustacés, sans doute les algues et également le sel qui permettait de conserver les aliments et relevait le goût des plats.

Les premières mentions écrites de cet intérêt figurent chez Aristote, qui dès le IV^e s. av. J.-C., crée une classification taxonomique (1) des espèces pêchées.

A l'époque romaine, l'art décoratif, notamment les mosaïques et les peintures sur enduit, montre ces différentes espèces connues, et Apicius présente dans ses traités gastronomiques les manières d'accommoder les mets.

Aujourd'hui, l'ichtyologie (2) nous renseigne précisément sur la diversité des espèces consommées. Le site de Hauterive-Champréveyres (Suisse), daté de l'Age du Bronze, a livré plus de 4000 restes de poissons où figurent perches, brochets, truites et gardons. Sur le site de Plouer-sur-Rance (Bretagne), en contexte d'habitat daté du I^{er} s. av. J.-C., ont même été découverts des ossements de dauphins.

La collecte du sel marin était certainement strictement contrôlée. La saumure fortement concentrée était chauffée au-dessus d'un foyer, dans des récipients en terre permettant de calibrer les pains de sel. Ce type d'installation, bien attesté à l'époque gauloise, a pu être identifié sur le site d'habitat de Pont-Rémy (Somme), où un long fourneau daté du II^e-I^{er} s. av. J.-C. pouvait produire en une journée 300 kg de sel.

Les outils utilisés pour la pêche

La fabrication d'outils spécifiques a rapidement facilité la capture des poissons. Le premier est le harpon, dès le Paléolithique supérieur (3), ensuite apparaît l'hameçon, d'abord en os, puis avec la maîtrise de nouvelles techniques, en bronze et en fer.

Mais le principal progrès est l'apparition du filet. L'iconographie nous montre des filets éperviers (4), des filets maillants avec ralingues (5) et des madraques (6) en joncs. La carpologie (7) témoigne de cordages en lin ou en chanvre, et de flotteurs en chêne-liège dans le bassin méditerranéen. A Glisy (Somme), en contexte d'habitat daté de La Tène moyenne, des lests en craie ont été découverts associés à des aiguilles en os interprétées comme outils à ramender (8) les filets.

La nasse est employée dès le Mésolithique (9) pour capturer notamment l'anguille ou pour servir de vivier. Un exemple de nasse en saule, daté du III^e-II^e s. av. J.-C. a été découvert en Seine-et-Marne. Cette vannerie était réalisée à l'aide de poinçons en os comme ceux trouvés dans les environs de Manching (Allemagne).

Les embarcations.

La fouille de Bercy (Ile-de-France) a livré plusieurs exemplaires de pirogues monoxyles datées du Néolithique, taillées dans une grume.

L'embarcation trouvée à Douvres (Angleterre) datée de l'Age du Bronze (vers 1550 av. J.-C.) montre l'évolution technique entre ces deux périodes. Elle est constituée de planches de chêne ligaturées entre elles par des liens en if. L'étanchéité était obtenue par application de cire et de graisse animale, les joints recouverts de lichens. Cette embarcation assurait vraisemblablement un trafic régulier entre les deux côtes de la Manche.

Les auteurs latins décrivent par ailleurs de petits canots utilisés par les Gaulois, le coracle. Il est constitué d'un cadre en osier rond recouvert de peaux tendues et cousues ; il est encore fabriqué traditionnellement en Irlande pour la pêche. Dans le Livre III de la Guerre des

Gaules, César décrit aussi les navires des Vénètes (10) peut-être semblables au bateau de Broighter (Irlande), équipés de rames avec mat et vergue pouvant porter une voile quadrangulaire.

Enfin, des installations portuaires, maritimes et fluviales, datant de l'époque celtique, sont connues, comme celle d'Hengisbury Head sur la côte anglaise ou encore celle de Chelles (Seine-et-Marne). Ces exemples démontrent l'importance du trafic maritime au Ier s. av. J.-C.

La pêche recouvre des pratiques fort différentes en fonction des contextes où elle est pratiquée, et des espèces qui y sont recherchées. C'est une activité importante dans l'économie et l'alimentation des groupes humains et cependant très mal connue en archéologie.

Claire BARBET

Archéologue

Responsable d'opération

GLOSSAIRE

- 1 Taxonomie : Science qui a pour objet de décrire et de regrouper les organismes vivants
- 2 Ichtyologie : Etude scientifique des poissons
- 3 Paléolithique supérieur : Une des phases de la préhistoire située entre 35000 et 8000 avant J.-C.
- 4 Epervier : Filet de pêche de forme conique, lesté qu'on lance à main
- 5 Ralingue : Cordage sur les bords du filet dans le but de le renforcer.
- 6 Madrague : Filet de pêche fixe, conçu pour la pêche de thons
- 7 Carpologie : Science qui étudie les graines et les fruits découverts en contexte archéologique.
- 8 Ramender : Réparer un filet, refaire les mailles qui manquent
- 9 Mésolithique : Période préhistorique entre 8000 et 5000 avant J.-C.
- 10 Vénètes : Tribu gauloise de la région de Vannes (Bretagne)

Bibliographie

CESAR, *La guerre des Gaules*. Les Belles lettres, Collection des Universités de France, Paris 1978, traduction de L.-A. Constans.

COULON (G.), BARBIER (G.) 2004. - *La vannerie dans l'antiquité*. Nemours, Musée de préhistoire d'Ile de France, 60 p.

GUILLAUMET (J-P) 1996 – *L'Artisanat chez les Gaulois*, Paris, Editions Errance, 127p.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*. Panckoucke, Paris 1829-1831, 20 vol., traduction de A. de Grandsagne.

WARNER (R.B), « *le dépôt votif de Broighter* », p. 617, in Coll. 2001.- *Les Celtes*. Paris, EDDL, 711p.